
BUENOS AIRES – Réunion Mixte AFRALO-AFRICANN
Mercredi 20 Novembre 2013 – 14:00 à 15:30
ICANN – Buenos Aires, Argentine

FATIMATA SEYE SYLLA:

Bonjour à tous. Bienvenue à cette session AFRALO/AFRICANN ici à Buenos Aires. C'est devenu une tradition maintenant pour AFRALO pendant la réunion d'ICANN. Aujourd'hui, nous allons parler des stratégies des réunions d'ICANN, et nous avons déjà fais circuler une déclaration préliminaire. On me demande de parler en français. Je pense à la participation à distance c'est pour cela bien. Donc, les gens qui participent en ligne. Je ne sais pas... je parle en français.

Rebonjour tout le monde, donc aujourd'hui, bienvenue à tout le monde à cette réunion conjointe à AFRALO/AFRICANN. Le thème d'aujourd'hui c'est la stratégie de réunion d'ICANN. Nous avons des choses à dire par rapport à cela. Je ne vais pas m'étaler sur ce sujet parce que Tijani va présenter le sujet tout à l'heure. Je voudrais quand même faire une remarque générale pour dire que les déclarations que nous faisons ici à partir de ces réunions sont des déclarations qui sont dirigées vers ICANN. Donc, en général c'est une déclaration et nous attendons une réaction d'ICANN. Il faudrait que ceci soit bien compris pour les prochaines thématiques de nos discussions au sein des réunions d'ICANN. Je voudrais également profiter de cette occasion là, pour remercier toutes les personnes qui nous accompagnent notamment ici aujourd'hui. Nous avons le président Alac, Olivier Crépin-Leblond. Nous avons notre membre du conseil sélectionné par At-Large, vous savez

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

très bien qui s'est, c'est Sébastien Bachollet, qui nous accompagne très bien. Nous avons notre vice-président du groupe stratégie pour l'Afrique Pierre Dandjinou. Nous avons en ligne Yaovi Atohoun, engagement des parties prenantes et responsables des opérations Afrique, nous avons Bob qui est aussi en ligne, responsable de l'engagement des parties prenantes Afrique de l'Est. Donc, je voudrais les remercier sincèrement pour leurs participations à cette réunion. Sans plus tarder, je vais donner la parole à notre cher président Olivier Crépin-Leblond. Il y a un petit changement dans l'agenda, juste une question d'ordre pour permettre à Sébastien qui s'est libéré exprès pour nous. On lui donne la parole d'abord avant de passer la parole à Olivier. Merci Sébastien d'être parmi nous, vous avez la parole.

SEBASTIAN BACHOLLET:

Merci beaucoup. D'abord, excusez-moi pour venir et me sauver tout de suite. Le mercredi après-midi, c'est une réunion de travail du Board où, nous préparons les deux réunions du Bord qui ont lieu jeudi après-midi. Pourquoi deux? Puisqu'on est à la réunion annuelle où les leaders, un certains nombre de leaders changent. Donc nous avons une réunion du Board avec le Board qui sort et puis une réunion avec le Board qui va entrer c'est-à-dire qu'il y a un changement une sortie de Bertrand de la Chapelle, l'arrivée de Bruno Lonva et que l'on est en train de discuter de l'organisation du travail de l'année prochaine. Donc c'est un peu compliqué que je m'absente trop longtemps. Mais d'abord, je voulais vous remercier de m'avoir invité et en suite je voulais vous dire toute l'importance de votre travail. Vous n'êtes peut-être pas le pays, la région qui ait le plus de registres, de registrars, de bureaux

d'enregistrements et de fiches d'enregistrements, mais vous allez bientôt être une des régions avec le plus d'utilisateurs d'internet et en particulier, vous êtes certainement la région avec le plus d'utilisateurs d'internet mobiles. Ce qui est extraordinaire donc, il faut qu'on prenne soin de ces utilisateurs là. Et puis, vous êtes la région qui est en avance sur un certains nombre de choses, vous êtes des précurseurs. Lorsqu' AFRALO a fait le premier... comme on dit en français showcase, les démonstrations de l'ensemble des structures At-Large, vous avez été les premiers et depuis, plus personne ne veut faire autrement et ne veut pas le faire donc on en eu droit ici à celui de l'AFRALO mais, c'est vous les premiers à l'avoir fais. Vous avez aussi été les premiers à vous lancer dans un travail essentiel qui est celui de la question de la stratégie pour votre région, et vraiment je vous remercie du travail que vous avez fait parce que vous l'avez fait collectivement et vous avez vraiment avancé les sujets. Comme vous avez été en avance de tout le monde, vous avez influencé le travail d'autres régions, globalement le travail stratégique d'ICANN. J'ai rapidement regardé le document que vous allez discuter, produire ; soyez assuré que comme président du groupe de travail sur l'avenir des réunions d'ICANN d'abord, ce que disent les membres du groupes sont essentiels, et là dans votre région vous avez différents représentants. Mais, il y a Tijani qui est là et qui participe très activement, qui vient avec des idées qui aident le groupe à progresser. Et puis, je suis sûr qu'on va réussir à travailler ensemble, finaliser une proposition qui j'espère sera acceptable par tout le monde. Je crois que j'ai vu que vous aviez une question qui est absolument essentielle qui est celui de la participation le fait de permette à tout le monde de participer pour que tout le monde puisse participer. Bien sûr il y a la possibilité le faire en ligne mais, il y a aussi la nécessité de pouvoir

voyager. Soyez assuré que c'est un sujet qui est maintenant et complètement entendu qui va être pris en charge et j'espère, qu'il y aura des progrès dans les prochaines réunions. Donc, pour conclure merci de votre travail, merci de votre participation, merci de vos efforts importants que vous faites pour la communauté, pour votre communauté, mais pour la communauté globale de l'internet et pour l'ICANN plus spécifiquement. Je suis très heureux de pouvoir compter sur votre appuis. Vous savez que vous pouvez compter sur le mien, merci beaucoup.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Sébastien, je sais que vous êtes pressé, mais avant de partir on voudrait juste que Aziz à travers Pierre vous remette le scorecard que Fadi nous avait demandé de préparer la dernière fois lors de la dernière réunion pour qu'il y ait une suite que nous attendons, merci et au revoir Sébastien. D onc sans plus tarder, nous allons passer la parole à Olivier Crépin-Leblond.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Fatimata. Je vais un tout petit peu tricher, puisque mon collègue Sébastien Bachollet à parler en français. Pour avoir un peu plus d'équilibre, je vais parler en anglais ce qui est beaucoup plus facile pour moi parce que, quand j'ai une semaine où je parle cent pour cent en anglais tous les jours, les idées viennent plus facilement dans la tête en anglais qu'en français. Je suis très heureux d'être ici, ce n'est pas la première fois que vous m'invité, vous m'invité chaque fois qu'il y a une réunion d'ICANN, et chaque fois je vois la communauté anglaise qui se

réunit, pleine d'enthousiasme, qui parle d'un thème commun, et pour moi comme Sébastien l'a dit plutôt, c'est le fait que cette région est une région précurseur, une région pionnière pour tout ce qui se fait dans ICANN. D'abord, le problème basé sur un thème, il y a beaucoup de discussions actuellement sur ICANN qui disent qu'il faut qu'il y ait d'avantage de débats basés sur des thèmes. Pas au tant de débats basés sur le travail du silo etc. Quelque chose qui permette à la communauté de réunir et de parler ensemble d'AFRALO et AFRICANN. L'initiative AFRICANN était une bonne initiative qui a été tout de suite comprise et qui a compris cela bien avant tout le monde. En ce qui concerne la communauté, le fait qu'elle se réunisse et qu'elle travaille ensemble sur un même problème d'une manière régionale de nouveau, je dirais c'est un bon exemple que nous donnons et nous sommes les précurseurs dans ce type de chose. J'ai vu L'AFRALO, j'ai vu L'ACNIC, il y a un travail qui commence maintenant de ce même type, en Europe c'est la même chose, un travail commence entre les différentes parties prenantes mais ce n'est pas quelque chose d'aussi régulier que ce vous faites vous c'est-à-dire que vous organisez cette réunion à chaque réunion d'ICANN. Je dirais à chaque réunion d'ICANN, parce qu'il y a certaines réunions d'ICANN qui sont plus difficiles, nous savons qu'il y a des problèmes de visa, vous avez des difficultés à vous rendre à certaines réunions d'ICANN, certains ont eu des problèmes pour venir en Argentine, il y a des problèmes de visa et des problèmes de logistiques et des problèmes de financements aussi, donc c'est un plaisir de vous ici tous réunis autour de la table. Je sais que chacun d'entre vous a bien gagné son voyage ici, et que vous êtes passé par une série de procédures et travail administratif pour pouvoir venir ici. Donc ça veut dire que c'est important c'est la preuve. L'autre chose c'est que maintenant nous

avons un nouveau défi depuis que Fadi Chehadé en a parlé à Bali, il ya de nouvelles initiatives qui ont été mises en œuvre, l'Afrique va être une composante clé de la direction dans laquelle les choses vont alors faire partir dès maintenant, et pourquoi? Pas parce que l'Afrique est un endroit ou une région dans laquelle l'éthique pour le développement est encore très important pour le développement de la région. Donc l'innovation, c'est ce qui a permis à l'internet d'être ce qu'il est aujourd'hui. Et, le fait que vous n'avez pas besoin de la permission d'un gouvernement, d'une autorité, de régulation de certains organismes spécifiques qui donneraient donc leurs directions pour donner de nouveaux services ou pour proposer leurs nouveaux services d'internet ou de commencer à travailler avec un fournisseur de services internet dans un pays pour qu'il y ait des autorités d'obtenir leurs droits d'utiliser l'internet ou de le proposer pour un endroit avec la possibilité d'améliorer la communication etc. Tout cela a contribué à ce que l'internet soit ce qu'il est aujourd'hui en Afrique. J'étais en Afrique dans les années 90, je cherchais vraiment la communauté internet et il y en avait très peu. Certains pays ont commencé avant d'autres et bien sûr, très souvent c'étaient même des individus qui ont commencé à travailler sur les premiers réseaux dans des pays. Donc il y avait des fournisseurs de services d'internet qui travaillaient à l'étranger, on envoyait des Emails etc. Et finalement on est arrivé à réunir un petit peu d'argent pour travailler au niveau de la communauté. J'insiste sur le mot communauté parce que nous sommes une communauté ici, et finalement, ils ont réussi à avoir un service internet dans le pays etc. Donc les bases de ce travail pour continuer à travailler comme communauté, avoir des objectifs commun pour pouvoir fournir d'avantage de développement à la région et à l'internet dans d'autres

régions du monde. C'est ce qui compte pour nous, je pense que les années qui vont venir et qui sont devant nous vont être très importantes. Parce que nous avons besoin de continuer à travailler, nous devons continuer à offrir de nouvelles idées, à apporter des innovations, à apporter d'avantage de richesses à notre région et à ses populations. Bien je ne vais pas beaucoup plus vous parler mais je veux m'assurer que ceci soit dit parce que c'est très important et nous sommes au début d'un long voyage. J'ai entendu le mot marathon qui a été prononcé ce matin, je crois que c'est le représentant de l'Ethiopie qui a dit que c'était un marathon. Ah! Non je pense que l'Ethiopie est le champion du monde du marathon. Donc je pense que votre région est la bonne région pour gagner ce marathon. Alors si on regarde cela, si on regarde les choses différemment, je pense que ça va être une longue discussion et on aura besoin de collaboration pour trouver de bonnes solutions pour pouvoir continuer à avoir un internet qui évolue et qui se développe voilà. C'est tout ce que j'ai à vous dire aujourd'hui. Autre chose, j'ai lu cette déclaration que vous considérez en ce moment, je pense qu'il est très important que vous farciez cette déclaration, que vous farciez faire entendre votre voix. On ne peut pas de côté ignorer un continent dans son ensemble. Il faut d'abord avoir un équilibre au niveau du monde mais il faut qu'il y ait des comités locaux capables d'avoir une réunion d'ICANN, et qu'ils puissent participer à ces réunions d'ICANN, ne pas avoir l'impression qu'ils faillent faire des pieds et des mains pour obtenir un visa, pour obtenir la possibilité de voyager, d'avoir un voyage financé donc ça c'est un premier marathon et qui nous attend et ensuite il y en a d'autres donc voilà, j'espère que cette réunion se passe bien. Je dois partir dans quelques minutes, j'essaierais de revenir en suite je vous remercie de m'avoir donné la parole et de

dépasser 03 minutes qui m'étaient allouées et je m'excuse d'avoir parlé en anglais.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci beaucoup Olivier et se sera le plaisir de vous avour en tout cas pas pendant les discussions si vous pouvez venir ne serais que pour 05 minutes se sera un plaisir. Merci beaucoup Olivier donc la prochaine personne est Pierre.

PIERRE DANDJINO:

Merci bien, je suis ravi d'être ici pour cette réunion AFRALO /AFRICANN, c'est très bien de pouvoir se réunir, de parler de certains problèmes. Je pense que la plus part d'entre nous pense ou constate que ces réunions ont lieu à l'extérieur de l'Afrique. Il semble que nous ne pouvons nous réunir à l'extérieur de l'Afrique surtout quand nous parlons des problèmes de l'internet c'est quand même dommage mais comme ça. La seule chose que je voudrais vous dire c'est que, nous devons faire un peu travail au niveau de l'Afrique. L'analogie que j'utilise toujours est que, si l'on considère ceux qui continuent à rentrer dans l'organisation, dans l'ICANN, la plupart d'entre eux rentrent à cause du business ce qui les intéressent c'est le business, ce n'est pas les agences de donations qui les rentrent chez ICANN donc il faut trouver une façon de venir, de participer à ces réunions parce que notre business dépend de ce là oui d'accord, mais aussi parce que nous sommes dans une position dans laquelle nous pouvons a voir, parce que les ministres ou ceux qui prennent les décisions comprennent que ces décisions qui sont les décisions clés pour l'Afrique, le danger ici est que si on a pas ou si on ne

peut pas ou alors si l'on vient à ces réunions pour trouver des agences des bailleurs de fonds, pour rencontrer les agences de bailleurs de fonds c'est bien, mais le problème c'est que nous n'allons construire de compétences dans nos pays comme ça, on passe notre temps à changer, on participe d'accord, mais je pense qu'il faut faire d'avantage vraiment. Pour des pays qui font cela en Afrique je citerais le Nigéria qui essaye vraiment de faire participer d'avantage de gens et je pense qu'il faudrait que se soit la même chose, qu'il faudrait mettre l'accent sur ce type d'activité par exemple sur le Nigéria. Nous pourrions parler de la stratégie de l'Afrique et je pense que c'est un élan que nous voulons construire ici si nous voulons utiliser les ressources qui nous sont données par l'ICANN pour voir comment nous pouvons commencer quelque chose en Afrique et pour essayer de créer un mouvement en Afrique, parce que nous reconnaissons qu'il y a un potentiel bien sûr, dans cette région. Maintenant comment est ce que nous pouvons tirer profits, comment tirer partie sur ce potentiel, voilà c'est ça la question ici et c'est ce que j'attends de vous. On a mis en place un certain nombre de projets, mais ce ne sont que des projets, nous avons d'abord besoin de personnes pour travailler dans ce domaine, nous avons besoin de ressources aussi. Personnellement, j'aime bien qu'on travaille ensemble et je pense que ce n'est pas seulement une question de stratégie pour Pierre, ou Yaovi ou pour quiconque. Nous devons partager cela nous voulons voir quel rôle nous voulons jouer dans ce mouvement global. L'autre question que je voulais aborder en ce qui concerne la déclaration sur laquelle nous allons travailler. Plusieurs personnes sont venues me voir pour ce problème de visa, comment faire pour obtenir les visas, qu'est ce qu'on peut faire? Que peut faire ICANN pour faciliter l'obtention des visas. Moi j'ai l'impression que

ICANN fait ce qu'elle peut, elle envoie des lettres, pour nous faciliter l'obtention des visas mais ce qu'on pourrait faire comme politique qui dirait que les pays hôtes devraient prendre des démarches nécessaires pour faciliter notre entrée et notre obtention de visa, ça pourrait être quelque chose de très utile de mettre cela comme pré requis comme exigence pour les pays veulent recevoir les réunions d'ICANN qu'ils nous aident vraiment à obtenir nos visas. Vraiment je pense à ces pauvres participants qui étaient bloqués à Paris et qui m'envoyaient des messages de skip, qui me disaient, écoute je suis à Paris je ne peux pas obtenir de visa, qu'est ce que je peux faire? Est-ce que tu peux m'aider? Moi je ne pouvais rien faire c'est ça le problème, je ne pouvais rien faire, ils étaient donc bloqués à Paris voilà. C'était la première fois qu'ils venaient, qu'ils faisaient ce voyage, étaient obligé de repartir aux Îles Comores, ils avaient dépensé tout cet argent pour se retrouver bloqué à Paris. C'est vraiment trop dommage. Voilà donc je crois qu'il faut qu'on continue à travailler dans ce sens et à insister pour obtenir des résultats ici. Je pense qu'il faudrait construire donc cette communauté commerciale de l'Afrique, ça c'est quelque chose que je ne vois pas, je ne parle pas de la communauté commerciale avec des recommandations non, je voudrais une communauté qui ait quelque chose à faire, des questions à poser, des problèmes à aborder en travaille sur les questions des bureaux d'enregistrements, pour voir cette question du problème des assurances. C'est beaucoup d'argent pour eux, et il n'y a pas de banques africaines qui veulent nous écouter et donc il faut envoyer l'argent vers l'Europe, vers les Etats Unis et même en Afrique du Sud ils ont des problèmes pour envoyer cet argent à l'extérieur du pays. Donc, ce sont des problèmes concrets que nous devons essayer de résoudre pour l'Afrique. Nous devons voir comment

est ce que les banques peuvent comprendre cela et peuvent nous aider aussi. Ce sont des choses concrètes que nous voyons en Afrique maintenant et je pense que nous devons aussi parler et fournir des options, ne pas seulement parler fournir des solutions. Donc voilà Fatimata je crois que c'est un plaisir pour moi de contribuer, et d'offrir des idées si vous voulez avancer dans ce sens pour que l'Afrique devienne vraiment un important participant pour ICANN merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci à toi Pierre pour cette excellente déclaration je dirais, je pense que tu as mentionné quelque chose de très important, il s'agit de faire nos devoirs en Afrique, c'est quelque chose de très important. Mais ce pendant, on est là au sein des réunions de l'ICANN et de toute façon il faut qu'on fasse des recommandations à l'ICANN, il faut qu'on fasse nos devoirs bien sûr je suis complètement d'accord avec toi. Alors maintenant je voudrais entendre, on aura une discussion sur ce sujet tout à l'heure. Mais je voudrais entendre toutes les personnes qui vont donner des discours d'ouverture et puis on va discuter ces questionnaires. Est-ce que Yaovi est en ligne?

YAOVI ATOHOUN:

Merci, si vous m'entendez c'est très bien. Je voudrais remercier les leaders d'AFRALO pour le bon travail qu'ils font. Je m'excuse de ne pas être à la réunion avec vous en ce moment, mais je suis très content de pouvoir participer à distance. Je voudrais aussi remercier le président de l'ALAC, Sébastien et mes collègues de l'équipe Africaine. On n'a pas beaucoup parlé aujourd'hui et je voudrais souligner le fait qu'AFRALO et

que Le comité d'At-Large aussi travaillent et moi, je voudrais voir ce travail continuer et il y a des membres de l'Afrique comme moi qui continuerons de travailler de près avec AFRALO. Encore une fois, je voudrais parler des devoirs qu'il faudra faire en tant que africain. Je pense qu'on pourrait prendre ces personnes qui participent à distance, mais comment faire que les personnes participent à distance dans nos pays. On ne peut pas parler avec toutes les parties prenantes d'un seul problème. Mais c'est très important de discuter de ces problèmes globaux, de ces questions globales. On a un sujet sur les réunions de l'ICANN et je pense qu'il est très important pour nous tous de parler à nos parties prenantes au niveau local sur des problèmes locaux, chacun doit le faire sur son niveau local sur les problèmes globaux c'est très important autrement d'intégrer tout le monde parce qu'ils ne peuvent pas venir aux réunions de l'ICANN et ils ne savent pas de quoi il s'agit, donc il est très important de parler de la qualité de la discussion en ce moment. Donc beaucoup de pays Africains ont accès à l'internet aujourd'hui mais on a besoin d'un accès beaucoup meilleur. Comment des personnes peuvent participer sans un bon accès, voilà ce que je veux discuter. Il faut qu'on s'engage tous, c'est ça qu'on peut faire, c'est notre contribution à faire. Il faut qu'on parle à nos gouvernements, à nos fournisseurs des services internet, à nos consommateurs aussi. Il faut qu'on travaille d'ici, les gens ont besoin d'avoir un bon débit, d'une bonne largeur de bande, et donc je voulais qu'on parle de cela, qu'on lise les déclarations, les documents qu'on fait passer à l'ICANN où tout le monde participe, et on a un model qui est bon et c'est un model multi partite. Voilà ce que je voulais dire, je remercie tout le monde, je suis très loin de Buenos Aires, mais à distance je suis avec vous, je vous remercie de tous ce que vous faites.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Yaovi, tu nous manques ici. Merci. Bien... Est ce concernant Yaovi? Je finirai cela et puis on va suivre ok merci. On a maintenant Bob, Bob tu es en ligne. Allo! Bob tu nous entends? Bon, on va prendre ce commentaire, Julien oui vas y.

JULIEN CHARVOLEN: Pour le procès verbal, on a un commentaire dessus qui dit que le Nigéria à une population de plus de 170 millions de personnes et on a par exemple deux participants du Nigéria par rapport à sa population je dirais que se serrait toujours très peu. C'est ce que dit Seeyoon et puis, le gouvernement et les organisations privées doivent comprendre vraiment et apprécier le travail d'ICANN. Ils doivent savoir d'où viennent leurs noms de domaine, et comprendre le fait que leurs contributions est très importante pour qu'ils continuent d'avoir ces noms qui soient délivrés et si les personnes non techniques qui contrôlent les fonds ne comprennent pas l'ICANN, qui ne contribuent pas et s'ils n'ont pas les moyens, ils n'auront pas les moyens de le faire.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci, c'était qui l'auteur?

JULIEN CHARVOLEN: Seeyoon.

FATIMATA SEYE SYLLA: Ok, merci Seeyoon de ton commentaire. Vu qu'on n'a pas Bob, on va continuer et on va passer la parole à Aziz. Donc je vais en fait donner la parole à Tijani parce qu'Aziz n'est pas près. Tijani va passer à la déclaration.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Fatimata. En fait, je ne vais présenter le statut, Aziz va la lire à la suite, je vais juste introduire le sujet, d'abord pourquoi le choix de ce sujet là? il faudrait que vous sachiez que nous avons passé trois mois presque à choisir le sujet, on a évoqué donc la question d'abord, puis on a attendu des propositions et finalement on a proposé donc ce sujet là. Pourquoi ce sujet là? Bien parce que déjà au Canada, on a eu beaucoup de nos compatriotes, de nos amis africains qui n'ont pas pu faire le voyage à cause de ce problème de visa, parce que le staffe d'ICANN en charge des réunions nous avait présenté au paravent un projet de révision de la stratégie d'ICANN dans le domaine des réunions qui voulait diminuer le nombre de réunions qui se font en Afrique parce que ils ne trouvent pas, soit disant ils ne trouvent pas de lieux adéquats pour pouvoir organiser une réunion ICANN en Afrique. Mais par contre ils proposent d'organiser des réunions dans des Hobbes et l'un des Hobbes si vous voulez, la région la plus difficile qui a des conditions les plus difficiles pour l'octroi des visas. Donc ce sujet intéresse l'Afrique d'une manière particulière pour ces raisons là. En même temps le premier projet de Gustave d'ICANN n'a pas été accepté par la communauté puisqu'il est passé au peuple de commande, il y a eu beaucoup de remarques négatives. Le conseil d'administration d'ICANN a décidé de former un groupe de travail c'est-à-dire entre toutes les constituantes

assise d'ICANN pour étudier la question et proposer une nouvelle stratégie et moi je fais parti de ce groupe de travail. Alors si on regarde le problème de son origine, il y avait cette considération disons du staffe qui dit que le nombre de participants aux réunions de l'ICANN ne cesse d'augmenter et donc on est confronté à un problème de trouver le lieu adéquat pour une réunion d'ICANN dans certaines régions. Deuxièmement, ils disent que le nombre de sessions augmente beaucoup de manière à ce que maintenant nous ayons toujours des sessions conflits de temps qui font le chevauchement, qui chevauchent. Donc, les gens ne peuvent pas tirer profit de ces sessions. Ce sont les deux principaux soucis du staffe. En face de ça, qu'est ce que nous avons? Nous avons une communauté qui ne veut pas que les réunions d'ICANN soient concentrées dans une région ou dans si peu de régions. En ce qui nous concerne en tant que Africains, nous pensons qu'ils disent que parfois on ne peut pas trouver le bon lieu pour organiser parce qu'on n'a pas de grandes salles. Mais ceci n'est pas tout à fait vrai, parce qu'en Afrique, c'est vrai que tous les pays Africains n'ont pas cette possibilité, mais i y a des pays où nous avons ces possibilités et on peut donc puisqu'ils proposent des Hobbes, on peut proposer un Hobbes Africain pour que le cas échéant si on ne trouve pas un pays Africain qui peut accueillir une réunion, alors et bien on va à ce Hobbes là et le cas de Durban est un cas qui parle de lui-même. Nous avons aussi d'autres considérations telles que par exemple le nombre de sessions, ils parlent du nombre de sessions c'est vrai, ceci est vrai mais ça peut être résolut n'importe comment. Si on dédie un certains nombres de jours de la réunion, pour le travail des différents partis des différents SOs si vous voulez, donc chaque nombre de jour déterminé pour que par exemple ALAC fait son travail et le ccNSO fait son travail et le gNSO fait son

travail etc. Un certain nombre de jour pour le travail inter constituant si ceci va diminuer le nombre de sessions qui se chevauchent parce que bien sûr si on fait le travail d'ALAC nous allons tous être ALAC dans ce travail là, nous n'avons pas de problème et les mêmes choses pour les autres. Par contre, pour les sessions qui impliquent tous les constituants et bien, on fera des jours qui sont spécifiques pour ça et ça diminuera le nombre de jour de sessions qui se chevauchent. Je ne vais pas, Aziz qui va lire le statut, mais ce que je veux dire c'est que le sujet intéresse beaucoup plus notre région, ça intéresse toutes les régions mais particulièrement la notre parce que c'est la région qui a le plus de problèmes par exemple dans ICANN merci.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci beaucoup Tijani pour cette belle introduction. Nous avons la chance d'avoir Bob en ligne on va peut être l'écouter très rapidement. Vous êtes en ligne Bob? Vous m'entendez? Bob vous êtes là? Bon, ah le voilà.

BOB OCHIENG: Bonjour, vous êtes là?

FATIMATA SEYE SYLLA: Oui on est là.

BOB OCHIENG: Vous êtes là.

FATIMATA SEYE SYLLA: Oui vous avez la parole Bob. Bienvenue.

BOB OCHIENG: Merci, c'est claire j'espère que tout le monde m'entendra, je m'excuse des problèmes et des difficultés techniques, mais je vous rejoins depuis Nairobi, je suis très content de faire partie de l'équipe qui essaye de défendre la participation des Africains dans l'écosystème de l'ICANN. Je voulais brièvement mentionner la stratégie Africaine et particulièrement un projet qu'on n'est en train de supporter, de soutenir ici du point de vue financier. Ça va avoir un énorme impact dans la façon dont on inter agit avec l'écosystème internet et c'est le projet d'entreprise numérique, (...) je voudrais savoir comment on va participer au complet dans cet écosystème internet. Il faut qu'on se concentre dans d'une part, qu'on garantisse les contenus Africains et on ne peut générer des contenus Africains que si on a les droits des universités qui sont en ligne avec la culture de l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat et c'est ce que l'ICANN doit comprendre. Le fait de soutenir l'entrepreneuriat dans la région Africaine en ce moment, on est en train de faire ce projet pour conduire la fin de ce projet dans très peu de temps, il faut qu'on entende l'ICANN pour qu'on apprenne sur cette culture d'entrepreneuriat. Vous parler de participations et de forums internet. Moi je crois qu'on ne peut pas tous nous rendre aux réunions mais, qu'il faut qu'on le fasse possible pour les participants à distance pour que ces participants soient conscients de l'ICANN particulièrement aux universités parce que c'est eux qui ont le potentiel d'élargir cela, ça doit venir d'eux pour pouvoir participer en ligne. Les différentes parties

d'internet, comment l'internet est géré tout cela a un impact aussi. Alors, on doit beaucoup travailler, je pense vraiment que c'est la bonne organisation ici pour avoir et pour qu'ils nous aident à faire comprendre aux universités de quoi il s'agit. Merci et je m'excuse encore pour les difficultés techniques.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci beaucoup Bob, merci c'était court et très bien compris, on vous remercie de cette contribution. Je pense maintenant que je vais donner la parole directement à Aziz qui est le nouveau président d'AFRALO, il va nous présenter la déclaration. Mais avant cela, je voudrais lire le scorecard, je ne sais pas je lui donnerais la parole directement. Aziz vous avez la parole.

AZIZ HILALI:

Effectivement j'ai demandé à Fatimata de parler du scorecard avant puisqu'il résume toutes les déclarations que nous avons effectuées depuis le début de cette tradition qui est la réunion d'AFRALO /AFRICANN et je vais te les compter, nous sommes aujourd'hui en Argentine à la dixième déclaration que nous allons adopter aujourd'hui. Juste pour rappel on vous a distribué un tableau, et ce tableau nous l'avons élaboré suite à la réunion conjointe AFRALO/AFRICANN qu'on a eu à Durban, et suite à la demande du PDG d'ICANN Fadi Chehadé. D'ailleurs Hadi vient de recevoir un message, puisqu'on a transmis à Fadi via Sébastien le tableau et Fadi nous remercie pour cela et il a aussi promis qu'il fera tout son possible pour faire le point avec nous sur toutes les déclarations qui ont été faites. Je

signale tout simplement que c'était faite suite à la demande de la communauté Africaine de faire un bilan de toutes les déclarations que nous avons faites je ne sais pas si j'ai le temps de rappeler les thèmes de toutes les déclarations qui ont été faites mais c'est rapidement, ça démarré en 2010 à Bruxelles où on avait parlé de la résolution 20 de formule groupe de travail qui pour développer une approche durable soutient de candidats ayant besoin d'assistance et dans l'application de l'exploitation des nouveaux gTLD, c'elle de Cartagena c'est préoccupée surtout du manque de participation effective de la communauté Africaine dans les activités de l'ICANN, en suite, il ya eu la déclaration San Francisco le 16 Mars 2011 ce qui s'est penché sur le travail du groupe chargé des révisions des régions géographiques, qui est le sujet qu'on a aujourd'hui mais qui était différent, puisque à l'époque il y avait un groupe de travail qui se penchait sur la possibilité de partager l'Afrique du Nord de l'Afrique et nous avons fais une déclaration, d'ailleurs on nous écouté sur ça, en suite il y a eu à Singapore la déclaration à Singapore c'était une réunion qui précédait et celle de Dakar où Dakar il était prévu l'organisation d'un sommet d'ICANN sur les pays en développement et nous avons donc consacré là nos discussions sur ce sommet. Ensuite il y a eu San José au Costa Rica où le thème était l'adoption du rapport final du groupe de travail Jas concernant le soutient aux requérants des nouveaux gTLD qui sont nécessaires et nous avons fais là une déclaration il y a eu un impact là-dessus puisque le groupe Jas qui a été formé par la suite à tous les comptes de tout ce qui a été déclaré par la communauté Africaine lors de la réunion AFRALO/AFRICANN. A Prague c'était en 2012 l'année dernière, il a eu lieu juste après l'annonce du résultat du premier tour de candidatures pour les nouveaux gTLD et le constat était assez faible

au niveau des applications Africaines puisqu'il n'y a eu que 17 et là encore on a essayé d'expliquer dans la déclaration quelles sont les raisons qui ont poussées, qui ont données lieu à cette faible participation Africaine. Donc là nous avons fait aussi une déclaration que vous avez dans le tableau tout ce qui a dit au niveau des déclarations. A Pékin en 2013 cette année la réunion a été consacrée à l'étude de la possibilité de la mise en place d'un fond de développement pour aider les pays en développement et promouvoir l'industrie des noms de domaines dans les pays d'Afrique. Donc voilà si vous avez des questions sur ce tableau nous pouvons toujours discuter plus tard. Je passe maintenant si Fatimata le souhaite à la déclaration d'aujourd'hui, je vais donc vous la lire et puis on passera aux questions s'il y en a. Voici la déclaration que nous souhaitons aujourd'hui faire passer dans cette réunion, déclaration de la communauté Africaine de l'ICANN participant à la réunion conjointe AFRALO/AFRICANN Buenos Aires. Mercredi 20 Novembre 2013. Nous les membres de la communauté Africaine participant à la réunion conjointe AFRALO/AFRICANN tenue le Mercredi 20 Novembre 2013 à Buenos Aires en marge de la quarante-huitième réunion internationale publique de l'ICANN avons largement débattu de la question de la stratégie des réunions d'ICANN. Nous comprenons parfaitement les défis auxquels est confronté le personnel d'ICANN en charge des réunions à cause du nombre de participants sans cesse croissant qui réduit la possibilité de trouver le lieu adéquat dans certaines régions et aussi le nombre de sessions de plus en plus grand entraînant ainsi le chevauchement de plusieurs d'entre elles. Nous constatons avec satisfaction les efforts du personnel pour trouver des solutions aux problèmes qui ont surgis au cours des dernières réunions, et de proposer une nouvelle stratégie des réunions. Nous encourageons

l'ICANN à continuer ses efforts fournis dans le cadre du groupe de travail sur la stratégie des réunions pour trouver une stratégie de réunion alternative permettant de surmonter les difficultés rencontrées et prenant en considération les préoccupations de la communauté tels que: 1) Garder la rotation des cinq régions d'ICANN de manière à maintenir le caractère inclusif et international de l'ICANN.

2) Adopter le principe des Hobbes par régions pour servir de solution de rechange au cas où un autre lieu n'a pu être trouvé dans la même région.

3) Faire en sorte que le choix des Hobbes ainsi que celui de tous les autres lieux entre autre soit effectué en fonction de la volonté des gouvernements et de prendre des dispositions adéquates pour l'octroi des visas à toute la communauté de l'ICANN. Ceci pour éviter l'espérance répétée de certains membres de la communauté Africaine empêché de participer aux réunions au dépit de leurs rôles importants. Finalement, revoir l'organisation de la réunion de manière à séparer le travail en inter constituante et en intra constituante en attribuant des jours différents pour chacun afin d'éviter le chevauchement des séances. Tenant compte de ces considérations, nous croyons que l'ICANN trouvera la bonne stratégie des réunions qui serait durable, équitable, et qui pourrait satisfaire les besoins et les aspirations de la communauté à travers le monde et surmonter ainsi les difficultés rencontrées par le personnel d'ICANN. Voilà, entre parenthèses je remercie tous les membres du comité qui ont travaillé sur la rédaction de cette déclaration.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci beaucoup Aziz pour la présentation du scorecard et également la lecture de la déclaration, du projet de déclaration. Maintenant, sans plus tarder je vais pouvoir vous donner la parole. Si vous avez des amendements à faire par rapport à cette déclaration ou des questions à poser. Vous avez la parole, qui est ce qui veut la parole? Sophia, Mary, Barrack, Chris. Ok, on va avoir ces cinq personnes d'abord Sophia.

SOPHIA BEKELE: Merci, je suis Sophia Bekele, bien, c'est bien ici de tous vous revoir ici si loin de l'Afrique, donc je vous remercie les organisateurs du groupe AFRALO de leur engagement continu pour nous donner tous une voix et d'avoir une réunion ouverte et nous permettre de proposer les sujets qui nous intéressent. Donc je vous applaudis là-dessus, c'est un engagement continu, cohérent que je vois, et je suis très content de voir qu'on peut participer et de voir ce que l'Afrique fait par rapport à votre travail à travers votre travail en fait. Point Connecte Africain la compagnie que je représente n'est une organisation qui s'est engagé avec l'ICANN en 2005. On était des candidats pour Point Africa, on l'est toujours d'ailleurs, on a été engagé avec des questions de gouvernance d'internet et on est très engagé avec le développement de l'infrastructure internet en Afrique, on a participé de façon très active, déjà à mes réunions, il y a des gens qui sont là de notre compagnie notre société, mais par rapport à la participation c'est ce que vous et Pierre avez mentionné. Par rapport aux participants qui ressortent des fonds des parrains et ceux qui comme moi participons aux réunions d'ICANN avec nos propres fonds comme Pierre l'a dit, la continuité ou l'assiduité des personnes lorsqu'ils ont des parrains qui leur payent, qui

financent les voyages, l'intelligence ne continue pas d'une réunion à une autre que lorsqu'ils n'ont plus de fonds ils ne viennent plus, et moi je parle d'organisations comme moi, on a toujours été présent aux réunions de l'ICANN donc où est la stratégie d'entrée action pour nous? Comment nous considère AFRALO, l'ICANN etc. Pourquoi ne sommes nous pas intégré en tant qu'une partie des ressources, en tant qu'une partie de l'infrastructure de l'ICANN. Nous aussi on connaît très bien la politique de l'ICANN qui donc doit avoir un effort collaboratif, organisé, il faut que vous travailliez avec des organisations comme nous pour qu'on ne se sente pas isolé lors des réunions de l'ICANN pour être pittoresques ici décoratif et puis rentrer chez nous. On veut aider l'Afrique on veut faire partir des panels que vous formez. On a les connaissances, on a les bases de données, on travaille sur le champ en Afrique, on fait partir de la communauté commerciale de l'Afrique. Donc si vous considérez former un business, former une communauté et des solutions commerciales, vous pouvez compter sur nous Pierre, il peut y avoir d'autres comme nous mais ça doit être un effort organisé avec l'ICANN, avec le personnel de l'ICANN pour qu'on participe merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Sophia. Maintenant Mary a la parole, tout le monde aura l'occasion de parler et puis on va répondre.

MARY UDUMA:

Merci Fatimata, je voudrais aussi féliciter les organisateurs, et je veux féliciter, vous féliciter en effet du fait que ce qu'Aziz a lu, documente tous les communiqués qu'on a publié, qu'on a remis au conseil de

l'ICANN lors des réunions de l'ICANN et je pense que le conseil va devoir travailler là-dessus. Pour revenir à cette déclaration qu'on discute en ce moment, j'aime bien ce sujet qu'on considère. Certains de nos bureaux d'enregistrements qu'on encourage à venir à l'ICANN sont des gens commerciales, ils sont prêts à payer, ils viennent et on leur refuse le visa. Un membre du conseil de gNSO n'a pas reçu le visa, un membre du conseil de NIRA qui allait payer pour venir n'a pas obtenu son visa non plus. Donc, c'est un vrai déficit pour nous et on n'a pas justifié ce rejet. Regarder nous, on encourage l'ICANN dans la communauté commerciale, on dit vous avez une société vous pouvez faire le business à l'ICANN. L'une des personnes qui est venu a présenté sa candidature pour devenir un bureau d'enregistrement d'ICANN. On considère les bureaux d'enregistrements de notre région et cette personne, un bureau, un candidat pour être un bureau d'enregistrement de l'ICANN, avait déclaré cela et il n'a pas pu venir, on lui a refusé le visa. Donc le visa est très important, maintenant on veut féliciter ceux qui l'ont eu. Mais c'est à mon avis difficile de comprendre, je veux dire on pourrait l'expliquer mieux. Mais, votre puce pour la création des Hobbes spéciaux de ces centres régionaux je ne sais pas comment ça fonctionner, je pense que ça s'oppose à notre volonté, je pense que le pays du Hobbes devrait être disponible tout le temps pour pouvoir héberger l'ICANN. Si on choisit un Hobbes dans une région, il faut que ce pays soit près, c'est ça que je ne comprends pas très bien. Je ne sais pas comment on va prendre cela en considération. Je suis d'accord avec tout le reste de la déclaration mais cet aspect me semble un peu étrange et je voulais reprendre aussi ce que Pierre a dit sur ce qu'on vient faire ici. Nous du Nigéria on vient pour s'assurer qu'on comprend les politiques de notre industrie, comment ces politiques se

développent, nous aussi on veut contribuer sur cela et on veut avoir l'occasion d'avoir nos voix, d'être entendu c'est très important pour nous. J'ai rencontré l'un des organisateurs de la réunion à l'ICANN, j'ai dit c'est un grand problème pour nous en Afrique particulièrement pour mon pays le Nigéria. On n'a pas pu assister, on n'a pas pu venir dû à des questions de visa, ni à Pékin, ni à Toronto, même si on m'avait donné le visa je ne serais allé parce que mes gens qui avaient demandé le visa ne l'ont pas obtenu. Donc ce sont des questions qu'il faut qu'on discute et je voulais dire cela, on ne vient pas à l'ICANN parce qu'on est des agences, on vient et certains parmi nous payent de leurs propres poches pour venir et moi au GAC, je refusais de prendre les bourses du GAC parce que j'ai dit à mon gouvernement, il faut que vous payez pour que je vienne. Lorsqu'il refuse, moi je viens avec mon argent, c'est comme ça que ça fonctionne, on vient ici pour faire les affaires. Avant de finir, je ne sais pas si je vais avoir l'occasion de reparler, je voulais dire que nous au Nigéria, on veut être les hôtes de l'ICANN, on veut l'héberger, on veut voir une différence avec les questions de visa pour les membres de l'ICANN qui viennent et qui vont sans problème merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci beaucoup, je vais donner la parole à Barrack maintenant ensuite on continuera notre queue.

BARRACK OTIENO:

Merci madame la présidente, chers collègues je pense que ce que Pierre a dit m'a laissé pensif. Je me demande pourquoi est ce que ICANN existe parce qu'il faut revenir un petit peu au début des choses et savoir

pourquoi ICANN existe? Nous avons AFRINIC en Afrique, nous avons AFTLD, nous avons des organisations régionales qui travaillent sur différents aspects concernant l'internet et je pense qu'il est important de compter sur AFRALO pour construire des ponts solides entre ces organisations parce que je pense que s'il y a une valeur, quelque à gagner, mes collègues vont venir. On se demande pourquoi est ce que les gens ne payent pas pour venir à cette réunion et bien ça veut qu'il y a une certaine valeur, s'il y a de la valeur les gens viennent. La question est, les personnes de notre communauté puisque AFRALO représente les utilisateurs, si ces personnes ressentent la valeur de l'internet dans quel mesure, quels sont les problèmes que nous devons aborder, présenter. Beaucoup de défis que nous affrontons ne seront plus à ce moment là des défis. A propos de la question du visa bien sûr, je pense que c'est un défi important et je pense que le problème de la souveraineté des visas et parce que certains pays pour différentes raisons disent que c'est comme ça qu'ils fonctionnent. Mais je pense que si la proposition de la valeur est là, nous serons capables de contribuer ou de participer quelque soit le coût que cela va représenter pour chacun. Je pense que le fait qu'un pays ne te donne pas ou refuse de te donner un visa pour leur propre raison je ne pense pas que c'est humiliant le fait que l'on ne veut pas te donner un visa c'est humiliant. Donc je pense qu'il ne faut pas se focaliser là-dessus, il faut avancer, se focaliser sur les points clés qui vont permettre à d'avantage de gens de participer à ces forums qui vont permettre à des gens de payer pour participer à ces forums ou participer en ligne à distance. Je pense que c'est intéressant de voir combien de participants à distance participent ici, ce serait vraiment bien de savoir combien de gens veulent participer et ici le résultat c'est que j'aimerais qu'on encourage une

collaboration entre les gens d'AFRALO et les personnes qui travaillent en Afrique pour que nous puissions affronter tous les défis ensemble.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci beaucoup Barrack, donnez votre nom s'il vous plaît.

EDWIN OPARE: Je suis Edwin Opare du Ghana. Je suis membre d'ICANN, boursier, c'est ma deuxième réunion d'ICANN, la première fois j'étais à Durban, et on m'a aidé à y aller donc Pierre m'a aidé donc, je suis très reconnaissant. En ce qui concerne la question des visas je suis tout à fait d'accord avec vous, je dû allé au Nigéria pour obtenir mon visa et j'ai faillis ne pas venir pour pouvoir ne pas assister à cette réunion. Donc je pense qu'il faudrait regarder un tout petit peu, trouver des solutions qui nous permettraient d'assurer que ce problème sera vraiment résolu. Je pense que si les équipes d'ICANN, le personnel d'ICANN peuvent travailler avec des gens importants, fournir la liste des personnes qui vont se présenter pour obtenir un visa, qui veulent participer, qui veulent se rendre à la réunion, je pense que les membres du GAC dans leurs pays peuvent avoir un petit peu faire pression et essayer que ces gens obtiennent leurs visas. Je pense qu'on pourrait regarder les choses de ce côté-là. L'autre chose que Je voulais aussi mentionner ici c'est, j'ai assisté à différentes sessions au cours de cette réunion de Buenos Aires j'ai entendu parler de la collision de noms, du problème de nouveaux gTLD, mais il y a une stratégie Africaine excellente et je ne sais pas si les experts en Afrique participent à toutes ces questions comme le problème de collision de noms par exemple etc. S'il y a une zone qui

n'est pas capturée dans la stratégie Africaine c'est important d'y penser, nous devons voir quels sont les véritables problèmes, et comment atténuer par exemple le problème de la collision de noms dans notre région.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Edmon, Chris vous avez la parole.

CHRIS: je voulais proposer que la question de visa, et la phrase ou le paragraphe qui correspond au visa soit retiré de la déclaration parce que comme Barrack l'a dit, et comme mon collègue vient de le dire, c'est une question de souveraineté et je ne pense pas qu'on puisse changer quelque chose dans les critères qui l'analysent on ne peut pas demander, exiger à ICANN d'intervenir dans le domaine des visas parce qu'il y a beaucoup de facteurs qui sont analysés ici dans ce cas là et peut être qu'ils peuvent nous dire que on a tel ou tel problème pour le dire dans le document. A mon avis je pense que ce n'est pas utile il faudrait le retirer parce que je pense que quelqu'un qui vit dans un autre continent et si cette personne n'a jamais voyagé, c'est la première fois qu'elle voyage et si on regarde le compte en banque de cette personne par exemple, il y a beaucoup de problèmes ici qui entre en jeu, donc je pense que on peut faire un effort pour s'assurer que certains points qui sont important ne deviennent pas, je pense que ces choses ne devraient pas être dans notre déclaration, parce que ça peut disons faire, projeter un certain nombre de choses importantes qui figurent dans notre déclaration

FATIMATA SEYE SYLLA: D'abord il faudrait un petit peu de clarté. Chris qu'est ce que vous voulez retirer dans la déclaration? La question du visa?

CHRIS: Oui, ça ne devrait y être parce que ça dépend de chaque individu.

FATIMATA SEYE SYLLA: d'accord j'ai compris, merci Chris, Tijani je crois que je vais suivre la queue et l'ordre des personnes qui sont dans la queue, je vais donner la parole à Pierre maintenant qui va donner une réponse à Sophia.

PIERRE DANDJINO: Oui Sophia vous avez raison, nous devons trouver une manière d'intégrer les personnes qui luttent comme vous le dites, mais d'abord il nous faut voir comment nous pouvons, organiser cela, nous avons un programme de boursiers pour toutes les personnes qui sont intéressées à participer, mais comment concrétiser cela avec le secteur du business en Afrique. J'ai essayé de mettre en place quelque chose, j'ai regardé le business et les focus de business dans le domaine de l'internet en Afrique. Je pense que je dois vous dire que jusqu'à maintenant je me demande encore avec qui on travaille, je sais que il y a vous, il y a Jimsum, mais j'aimerais qu'on ait une situation dans laquelle on soit tous ensemble, qu'on s'assoit tous ensemble et on essaye de voir comment faire, comment travailler, qu'on se regroupe et qu'on dise ok nous le secteur commercial en Afrique nous les Africains, parce qu'il y a

un potentiel c'est sûr, on a peut être besoin de se réunir et de voir comment on peu travailler avec ces différentes parties prenantes je reconnais que des gens comme vous on passés déjà, participent déjà depuis un bon moment aux activités d'ICANN parce que c'est pour ça. Je vois que si vous venez ici on aimerait savoir ce que tirez de votre visite ici, vous venez pour une bonne raison donc, on aimerait savoir ce que vous tirez de votre présence ici dans cette réunion. En ce qui concerne la stratégie Africaine nous devons trouver les raisons pour lesquelles, voir quels sont les problèmes qui surgissent et les raisons pour lesquelles les personnes viennent ici à cette réunion. Il y a des problèmes qui sont importants, qui sont valides nous comprenons, je pense que le personnel d'ICANN est en train de voir, d'analyser un petit peu chaque problème donc je crois qu'il y a rien à ajouter ici merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Pierre, Mary vous avez parlé du Hobbes et je voudrais laisser Aziz vous répondre, Aziz vous avez la parole sur ce problème.

AZIZ HILALI:

Le problème de visa, je veux juste... je ne sais pas si certains parmi vous étaient là à la réunion d'hier entre l'ALAC et le Board de l'ICANN, le sujet a été abordé je pense par Tijani, et Fadi a promis qu'il y aurait un groupe qui va réfléchir sur le problème et je voudrais aussi signaler une chose, j'ai eu l'occasion de discuté avec l'ambassadeur d'Argentine au Maroc, puisque je suis allé le voir pour intervenir pour des collègues de la Gambie, et il m'a montré plusieurs demandes de visas qui proviennent des gens du Maroc, d'Africains qui vivent au Maroc et je lui ai expliqué

que la réunion d'ICANN est une réunion public. Donc tout le monde peut rentrer, s'inscrire et recevoir la lettre d'invitation avant de poser cette demande et là effectivement, je pense que c'est ça le problème que nous avons avec les ambassades, si lorsqu'on va déposer une demande de visa, cette demande qui provient de quelqu'un qui est réellement invité à l'ICANN, qui est réellement un membre de la communauté d'ICANN, qui se trouve peut être mélangé avec une dizaine de demandes qui sont des demandes qui ne sont forcément des demandes qui proviennent pas forcément des gens de l'ICANN, je pense que c'est là le problème qu'il faut résoudre s'il y a un comité de réflexion sur le problème de visas, comment les ambassades lorsqu'il y a une réunion de l'ICANN quelque part comment les ambassades doivent recevoir les listes des personnes qui comme nous tous avons prévu pour obtenir ce visa. C'est ce que je voulais dire merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Aziz, je crois que Mary parlait du Hobbes et des hôtels dans lesquelles on organisait la réunion. Tijani vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Fatimata, le premier point le Hobbes. La proposition faite par le personnel d'ICANN et la dernière proposition faite était d'adopter deux Hobbes et d'organiser des réunions d'ICANN dans ces Hobbes de manière régulière. Cela voulait dire qu'on allait organiser deux réunions par an dans les endroits fixes et les trois autres allaient donc être organisées dans les autres régions de manière tournante. Cette idée de Hobbes n'est pas une mauvaise idée en elle-même parce que cela va

permettre aux équipes d'ICANN de créer des contacts avec les hôtels et cela à long terme et comme ça, ils vont économiser de l'argent, et aussi une bonne idée parce qu'ils vont pouvoir choisir les meilleurs endroits à réutiliser dans le future. Mais, il ya quand même des inconvénients qui sont qu'ICANN ne pourra continuer à être international inclusif parce que lorsqu'il y a ce type de soucis, on nous dit, parfois en Afrique on ne trouve pas d'hôtels pour organiser les réunions d'ICANN non, la réponse à cet argument est très simple, dans la mesure où on choisit un Hobbes qui se trouve dans un autre continent, on peut choisir aussi un Hobbes qui se trouve en Afrique qu'on utilisera seulement si on ne trouve pas un bon endroit pour organiser les réunions et dans ce cas là, l'Afrique aura une série de réunions qui auront lieu en Afrique comme dans les autres continents. Donc je ne suis pas contre cette possibilité d'organiser cela par Hobbes, mais je pense que seulement s'il n'y a pas d'autres choix. A mon avis, nous devons continuer à avoir des réunions qui vont tourner, qui vont passer d'un continent à l'autre.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci, je voudrais ajouter quelque chose et Julia aussi, après vous allez continuer Tijani. On redonne la parole à Barrack, et on va mettre l'intervention de Barrack et de Chris en même temps puisqu'ils ont dit tous deux qu'ils allaient parler des visas d'accord? Et c'est une question de souveraineté c'est ce que vous dis et donc ICANN ne peut pas s'occuper de cela c'est ce que vous avez dit, et vous voulez qu'on retire cela de notre déclaration c'est cela. Avant d'organiser une réunion d'ICANN il faut faire un pari et lorsqu'on fait un pari, on doit au moins se demander comment on peut faire pour faciliter l'obtention du visa c'est

pour cela que je pense cela doit rester dans notre déclaration si on ne peut pas faciliter les visas, c'est que Mary disait venez au niveau du Nigéria on facilitera l'obtention du visa pour venir si c'est compliqué, c'est sûr qu'il s'agit d'un problème de souveraineté, je suis tout à fait d'accord avec vous, mais lorsqu'on décide d'organiser la réunion dans un pays et si ensuite ce pays fait de grosses difficultés à tout le monde pour que les gens puissent assister à la réunion c'est vraiment un problème. Donc il faut être un peu plus coulant et permettre aux gens de venir, de participer et d'obtenir le visa. Tijani je vais vous redonner la parole, mais une chose que je voulais ajouter d'abord c'était de donner la parole aux participants à distance, vous voulez tous participer, vous voulez tous qu'on fasse d'avantages de conférences et Mary me demande qu'est ce qu'on peut faire est ce qu'on doit attendre de résoudre ce problème avant de participer c'est que vous suggérez, c'est la question que pose Mary est ce qu'on doit attendre les infrastructures existent pour qu'on puisse participer en ligne et ne plus assister aux réunions face à face c'est ce que vous nous proposez et, l'autre question que je voulais vous lire ou vous dire si la participation à distance suffit pourquoi est que ICANN organise les réunions face à face alors? On peut aussi se poser cette question.

PIERRE DANDJINO: On aime bien se voir.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Fatimata, pour en revenir à la question de visa et à la souveraineté, quand on a dit que, est ce que je peux parler en Français?

Personne n'a dit que on a besoin que tout le obtienne le visa cela n'est pas possible, on ne demande pas que le visa soit donné à la communauté d'ICANN dans l'ensemble sans passer par les démarches habituelles non, ce n'est pas ce qu'on dit, mais ce l'on dit c'est que si un pays ne peut pas organiser des démarches spéciales et si un pays n'a pas une ambassade dans un pays donné, les personnes de ce pays pourront à ce moment là obtenir leur visa lorsqu'ils arrivent dans le pays c'est une solution possible. L'autre dans ce cas là, le cas de l'Argentine par exemple, il y a des gens qui viennent d'Afrique, de la Gambie par exemple, qui doivent aller à Abuja pour avoir leur visa par exemple, ils doivent payer leurs voyages, ils doivent passer trois jours là-bas pour obtenir leurs visas. Ca leur coûte chère, ça coûte presque 1000 dollars, ils n'ont pas d'argent pour faire cela, l'ICANN ne couvre pas ces dépenses là. Alors, il y avait une possibilité comme ils allaient venir ici en passant par Casa Blanca, il y a une ambassade au Maroc à Casa, mais comme ce n'est pas la région de ces gens, les ambassades ne donnent pas les visas à ces gens là parce qu'ils ne viennent pas du Maroc et donc, c'est trop compliqué. Surtout, un arrangement spécial aurait plutôt dit ok, vous pouvez obtenir vos visas de toutes les ambassades ou de n'importe quelle ambassade en fonction de vos possibilités. C'est ce type de chose que nous demandons, nous ne demandons pas que l'on supprime toutes les démarches pour obtenir un visa. Bien sûr si je suis un terroriste, on ne va pas me donner de visa c'est sûr.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Tijani, Edmon suggère qu'on travaille avec le GAC pour faciliter donc la délivrance de visa, je pense que, je préfère laisser quelqu'un

d'autre parler de cela et je sais que certains gouvernements pourraient faire quelque chose, mais je ne sais pas si certains membres du GAC peuvent participer à cela, c'est une suggestion en tout cas que j'aurai, que je laisse comme ça à moins que quelqu'un d'autres ici sache te répondre. L'autre suggestion est pour Pierre il demande comment se fait la participation pour la stratégie Africaine de ISP.

PIERRE DANDJINO:

Bien, comme je l'ai dit nous comprenons cela, nous voulons travailler avec les ISP etc. Nous devons voir comment nous pouvons faire cela. Mais en ce qui concerne les ccTLD, nous sommes en train d'essayer de systématiser le travail dans ce domaine, je dois dire que nous n'avons pas vraiment commencé encore à faire un travail concret avec les ISP, les fournisseurs de service internet, nous allons devoir commencer à voir la partie de business c'est ce que nous allons d'abord aborder mais c'est dans nos plans nous devons mettre en place une stratégie parce que la plus part d'entre eux doivent rentrer dans le cadre du travail avec les coopérateurs. Donc c'est un petit problème qu'il nous faut régler d'abord.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci Pierre, Julia vous avez la parole.

JULIA CHARVOLEN:

Merci, nous avons des commentaires de Soon, il dit est ce qu'on peut entendre les raisons pour lesquelles des gens qui n'ont pas reçu le visa quelle est la comparaison avec ceux qui ont un visa dans un autre pays

et par rapport à AFRICANN, est ce qu'il y a des différences et si les Africains ne peuvent pas avoir de visa pour une question de voyage, de leur expérience dans les voyages, comment est qu'on peut participer à ICANN en tant que Africain? Donc il faut que les Africains puissent obtenir des visas et je pense que refuser un... je pense que le problème des visas est différent pour l'Afrique et pour les autres continents et je pense que les participants Africains n'ont pas des raisons, pour des raisons qui doivent être compliquées. Il y a aussi un commentaire de Yaovi à Fatimata, la participation à distance est une façon de participer mais ça ne remplace pas les réunions en face à face merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci beaucoup Julia, je pense que vous voulez ajouter des choses aussi mais nous n'avons pas de temps, donc je crois que nous devons d'abord être d'accord sur notre déclaration. Je suggère que Mary et Chris, où est Chris? Il est parti. C'était pour voir ce qu'on fait à propos du troisième point, on est tous d'accord sauf sur ce point là, le point qui concerne le visa. Est-ce que vous voulez suggérer quelque chose Tijani? On doit se mettre d'accord sur quelque chose, il faut qu'on se mette d'accord sur cette déclaration, est ce que vous voulez dire quelque chose? Vous avez une minute allez y.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, je voulais juste vous dire que j'ai eu une réunion avec Susanna la nouvelle CCO d'ICANN, elle s'est engagée à aborder cette question des visas et la traiter. Elle comprend très bien le problème, comme Aziz l'a dit le conseil et le CEO ont promis qu'ils allaient traiter la question des

visas et on dit que c'est une honte pour nous qu'on est ce type de problème.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci beaucoup Tijani, en ce qui concerne le point de Sean's, il veut savoir pourquoi on ne nous donne pas le visa, il demande si c'est seulement pour les Africains ou si aussi pour d'autres personnes. Qui peut répondre à cette question? On connaît le problème des Africains mais on ne connaît pas le problème des autres est ce que c'est une question générale?

PIERRE DANDJINO: J'ai un exemple de quelqu'un qui vient du Mexique qui n'a pas pu venir au Canada, il n'a pas pu obtenir son visa pour le Canada et c'était un responsable régional ou président régional à l'époque, il n'a pas pu obtenir son visa pour le Canada à l'époque.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Pierre, Michel.

MICHEL TCHONNANG: Pour cette question de visa, avant que je ne donne un peu mon avis, je voudrais répondre un peu à l'interrogation que tu as essayée de faire tout à l'heure en demandant si le GAC pouvait servir de tremplin pour faciliter cette question là. La chance de ma participation là-bas me permet de comprendre et d'entendre. IL y a quelque chose que nous

devons savoir et qui n'est pas généralement visible, c'est que l'organisation d'une réunion d'ICANN ne relève pas toujours du gouvernement et parfois il y a des conflits entre le gouvernement et la structure qui hôte et du cout ce n'est pas toujours simple pour faciliter la négociation par rapport aux visas. Donc par rapport à ça en effet, moi je me souviens comme vous, je ne sais pas pourquoi vous n'avez pas relevé cette stratégie qu'on a mise en place lors de nos différentes discussions de SMC, c'était de poser comme un des préalables que tout pays qui voudrait organiser, qui voudrait solliciter la réunion de l'ICANN puisse accepter de faciliter l'obtention des visas à tous les participants. Ca fait deux, trois réunions de l'ICANN où je suis allé solliciter le visa et j'ai été surpris que la lettre d'invitation de l'ICANN ne soit pas prise en compte, je ne sais pas pourquoi les gens ne relèvent ça commence à être délicat on demande juste la lettre du pays hôte. Encore quand c'était les deux, ok ça ne me gênait pas, mais ça commence à être grave, et il faudrait que nous fassions très attention merci.

BARRACK OTIENO:

Peut être qu'il faut aussi voir les institutions, ou les relations qui peut être ressemblent à ICANN ce qui se passe, aujourd'hui on peut se demander est ce que les gens qui vont aux réunions de ITU ont se problème. Maintenant il ya une réalité, à l'aide de l'ICANN ça passe ou ça ne passe pas, mais je pense que lorsque les gens doivent donner un visa à l'aide de l'invitation, normalement vous allez voir que ce qui les intéressent d'avantages c'est les Hastings du pays qui héberge qui sont plus importantes, parce qu'ICANN n'est pas une entité reconnue comme ça où on prend sa parole comme je ne sais trop donc je crois

que c'est ça aussi qui explique un peu moi j'imagine toutes les difficultés. Je réponds à la question de l'ITU, ITU envoie le courrier dans toutes les ambassades.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci beaucoup, Barrack ok.

BARRACK OTIENO: Merci beaucoup, sur la question du visa, je voudrais vous parler de mon expérience pour la réunion de Toronto, j'ai demandé aux représentants du GAC du Canada de m'aider mais l'ambassade du Canada de toutes façons n'a pas du tout voulu me donner le visa. Donc l'ambassade à un niveau d'autonomie qui fait qu'ils prennent eux même leurs décisions concernant le visa. Je vous dis c'est un problème très compliqué et peut être que, si nous essayons de nous focaliser là-dessus ça ne va pas être trop simple. Pour l'ITU c'est facile parce qu'il y a une participation de la part des gouvernements. Mais, peut être que certains pays qui reçoivent une réunion d'ICANN ne peuvent pas répondre aux exigences concernant le gouvernement sachant les relations qui existent entre le gouvernement et le secteur privé dans certains pays, donc de nouveau en tant que Africains nous sommes les pays qui vont souffrir si nous ne faisons pas attention à ce type de décision de nouveau.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Barrack, je vous comprends tous j'ai entendu votre message, je suis d'accord avec vous, je suis d'accord mais je ne pense pas que cela

doit nous empêcher d'essayer d'obtenir un résultat à travers cette requête.

PHILLIP JOHNSON:

je pense que cette déclaration est bien, cette déclaration va créer une espèce de prise de conscience de la place de l'Afrique en ce qui concerne les visas, lorsqu'on fait ce type de déclaration après, les autres personnes vont se rendre compte vont être plus conscients, la prochaine fois ils vont au gouvernement qu'ils vont recevoir des réunions d'ICANN d'en tenir compte. J'ai pris ici la réflexion d'un participant à distance il nous parle du besoin pour la participation à distance de créer d'avantage de points de participations au niveau académique, au niveau des institutions. Je vois que AFRALO recommande, je demanderai à AFRALO d'encourager cela parce que lorsque ICANN organise quelque chose, il faudrait encourager les institutions académiques à voir comment participer à distance aussi de façon à ce qu'on puisse avoir d'avantages plus de participants à distance, c'est-à-dire que les réunions en face à face sont très importantes, les réunions en face à face impliquent des séries de choses, des discussions etc. qui sont importantes.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci beaucoup Phillip, je vais prendre une dernière personne et nous allons clore cette réunion parce que nous sommes en retard, nous sommes très en retard. Yaovi vous avez la parole, oui Yaovi vous pouvez y aller.

YAOVI ATOHOUN:

Merci beaucoup je vais être très bref, je pense que le problème de visa est très important. Je parle aux participants d'Afrique, ils nous disent qu'il faut vraiment analyser la question de visa c'est très important. Je vais finir, ma conclusion c'est qu'il faut aider les Africains à obtenir un visa merci.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci on a bien entendu cela c'est important. Bien, messieurs et dames, je pense que nous avons fait un bon travail, notre déclaration est prête, je vois que Mary travaille dessus déjà, et j'aimerais maintenant vous remercier tous, pour votre participation et j'aimerais aussi vous annoncer que c'est la dernière fois que je vais présider cette réunion en tant que présidente d'AFRALO. Aziz est donc le président entrant qui va me remplacer, qui va prendre ma place. Mohamed n'est plus dans la salle il était là, Mohamed sera le vice-président ok il est parti et Phillip sera le secrétaire d'AFFRALO voilà. Donc merci beaucoup Hadja n'est pas dans le leadership d'AFRALO, Hadja appartient à ALAC, elle vient de rentrer, d'être nommée à ALAC, merci tous, merci aux équipes, merci les interprètes, merci beaucoup, merci les équipes, merci à vous, vous faites du bon travail, merci Olivier, merci Bob si vous êtes encore là et au revoir tout le monde merci.